

B E Y O Ġ I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le grand congrès du Parti a accompli sa tâche

Ismet Inönü élu à l'unanimité Chef suprême permanent du Parti

Dans une allocution d'une rare élévation de pensée et de sentiments, il trace le programme de l'activité future de nos dirigeants

Ankara, 26 (A.A.) - Le grand Congrès extraordinaire du Parti Républicain du Peuple, s'est réuni aujourd'hui pour élire son Chef suprême par suite de la mort d'Atatürk qui, suivant le règlement intérieur du Parti, en était le Chef suprême permanent.

Le grand Congrès a modifié l'article II relatif à ce sujet.

Selon cette modification, Atatürk, fondateur de la République turque, est fondateur et chef éternel du parti, et Ismet Inönü chef suprême permanent. Le poste de Chef suprême ne peut être vacant qu'en cas de mort, d'une grave maladie ou de démission.

Après le vote à l'unanimité de cette modification, Ismet Inönü, frénétiquement applaudi, a prononcé le discours suivant:

Honorables membres du grand Congrès,

Par la décision sincère et régulière que vous avez prise aujourd'hui en rapport avec la structure de notre grand Parti, vous m'avez élu Chef suprême permanent. Je vous remercie pour cette décision que je considère comme l'expression de votre haute sympathie et de votre sincère confiance. Je travaillerai de tout mon être pour exercer les fonctions de Chef suprême qui pèsent en ce moment sur mes épaules, d'une façon conforme à la volonté du parti qui n'a d'autre but que d'assurer le bien de notre nation et de la servir. J'attends de vous et de tous les membres du Parti, union, coopération et aide.

LA SIGNIFICATION DU CONGRÈS

Chers camarades,

Le grand Congrès est la plus vieille institution de notre lutte pour la délivrance. La première, elle a commencé à fonctionner et s'est élancée en avant pour proclamer la volonté nationale pendant les jours où notre peuple se trouvait exposé à toutes sortes d'attaques sans merci venant de l'intérieur et de l'extérieur. D'après moi, la plus précieuse caractéristique de la lutte nationale menée par notre éternel Chef Atatürk, celle qui la distingue des luttes nationales qui ont été menées ici et dans les autres pays, avant lui et après lui, c'est ce congrès et sa signification. C'est d'abord dans ce Congrès et ensuite dans la Grande Assemblée Nationale qu'Atatürk a dirigé la lutte pour la délivrance, tant dans le domaine politique que dans le domaine militaire. Aujourd'hui encore nous ne voyons pas, dans de nombreux pays, la mentalité et la force de pouvoir diriger la politique de paix et de guerre par une Assemblée Nationale interrompue. Atatürk n'appréciait pas seulement les Congrès comme un mécanisme nécessaire dans la vie de la nation, mais il les aimait encore avec un amour sincère et profond. Sûr d'être l'interprète des sentiments du grand Congrès, et au nom de tous les Congrès à venir, je me fais un honneur d'exprimer envers Atatürk nos sentiments d'amour et d'hommage à jamais inaltérables.

LE CONTACT AVEC LA NATION

Camarades,

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que cette réunion extraordinaire de notre Congrès se tient après les réunions annuelles du parti. Chacun de vous a déjà entendu, des villages jusqu'aux villes, les doléances et les désirs de notre peuple. Si l'on prend en considération que la base essentielle de l'activité de la Grande Assemblée Nationale et du gouvernement de la République est de satisfaire aux doléances et aux désirs de notre population, il ressort clairement que la facilité fructueuse constituent les travaux annuels des organismes de notre parti pour la gestion des affaires de la nation. Jusqu'à présent, il n'a été donné à aucune nation, et il ne le sera non plus à l'avenir, de contenter en une fois et tout de suite les doléances et les désirs. Toutefois, la volonté pratique de la nation qui se résume par des doléances et des désirs, n'a jamais été prise comme fondement dans n'importe quelle organisation dans la même mesure qu'au sein de notre parti.

Notre plus précieux intérêt à tous c'est de connaître les doléances de la nation, jusqu'à celle que l'on peut croire la plus insignifiante, et de travailler pour chercher les mesures à satisfaire jusqu'à celles

de ses désirs qui peut être considéré comme le plus difficile à réaliser. Les fonctionnaires, les ministres, nous tous qui assumons des charges conformément aux lois et aux délégations de la Grande Assemblée Nationale, nous sommes imbus, en tant que citoyens ayant l'honneur d'être au service de la nation, du désir de satisfaire à ses besoins. L'accomplissement convenable et propre de toutes les charges, grandes et petites, vient en tête de nos aspirations. J'espère qu'à la fin des travaux propres et sans accrocs des réunions du parti, nous retournerons dans nos milieux en trouvant dans ces paroles la signification que vous désirez.

Chers camarades,

Notre parti a devant lui des missions à accomplir. L'importance de ses devoirs, loin de diminuer, a augmenté encore. Nous avons la prétention de tracer la direction à suivre à la vie politique d'une noble nation à structure solide, aux capacités élevées. Nous avons la tâche de compléter et de faire progresser tout ce qui, chez nous, au milieu des orages de l'histoire du passé, est resté en retard et incomplet.

LES DANGERS DE LA SITUATION INTERNATIONALE

Nous nous trouvons en un moment où les nations vivent entre elles en mesmilitance et dans une atmosphère d'insécurité. Notre plus cher désir est de voir les nations vivre pacifiquement, sur la surface de ce petit globe, comme les membres d'une même famille, en faisant preuve d'esprit de compréhension pour les malheurs des uns et des autres.

Mais notre désir, camarades, ne peut pas assurer à lui seul la bonne entente des nations entre elles. Le tout même pour nous de rester à l'écart d'un orage éventuel, qui éclaterait entre les nations, peut ne pas être assuré uniquement par nos mesures et notre terme désir.

Aussi, sommes-nous obligés, au milieu des éventualités de toutes sortes d'arrêts et d'obstacles, de supplier avec succès aux temps perdus, et de faire progresser notre nation à une cadence rapide. Tous les membres du parti ont l'obligation d'agir comme des patriotes laborieux, de même que comme des patriotes aimant sincèrement l'unité de la nation et venant à la non-dislocation de ses forces pour quelle raison que ce soit.

J'exprime ainsi l'esprit de notre parti travaillant à réunir tous les citoyens dans son aile d'action et de travail.

L'ÉPREUVE SUPRÈME

Je vous montrerai à présent que cet esprit se trouve également enraciné dans le corps de la nation. Il fut prouvé devant le monde entier, étonné et plein d'admiration, qu'après même qu'une puissante personnalité de toutes les histoires et de tous les temps telle qu'Atatürk ait quitté matériellement la scène de la politique, aucun autre souffre que celui de l'amour de la République ne s'est fait sentir dans aucun coin de ce pays aimé, dans aucun connu de cette grande nation. Cette épreuve par laquelle le régime républicain a passé, après une existence de 15 ans au milieu de maintes difficultés, a montré au monde entier que ce régime est beaucoup plus inébranlable qu'on ne le croit.

Vous et nous tous, nous pouvons sentir le cœur rempli de fierté en pouvant faire, au milieu de notre grande douleur, cette constatation heureuse.

COURAGE ET PONDERATION

Honorables camarades, Notre parti a pu établir, avec le minimum de détails, les principes les plus solides et de nature à donner satisfaction aux citoyens qui pourraient s'élèver au-dessus de toutes considérations secondaires dans l'intérêt de la nation. La lutte que poursuit la Turquie depuis au moins 20 ans, sa modernisation et son relèvement, a trouvé, dans notre régime et nos principes, son expression la plus simple et la plus pratique.

Le Congrès a clôturé ses travaux après avoir élu le nouveau comité-directeur.

Le Chef suprême permanent du Parti a nommé le président du Conseil, Celâl Bayar, vice-président du Parti et le ministre de l'Intérieur, Refik Saydam secrétaire général.

Le Congrès a clôturé ses travaux après avoir élu le nouveau comité-directeur. Le Chef suprême permanent du Parti a nommé le président du Conseil, Celâl Bayar, vice-président du Parti et le ministre de l'Intérieur, Refik Saydam secrétaire général.

IMPRESSIONS ITALIENNES

Le Poste de Radio de Rome, dans son émission d'hier soir, a dit notamment :

« L'élection à l'unanimité d'Ismet Inönü à la Présidence du Parti Républicain du Peuple est considérée comme une preuve de ce que la Turquie continue à présenter un aspect d'unité compacte également après la mort d'Atatürk. »

Le speaker de Rome a ajouté que cette impression domine également à Londres.

Le directeur de la Banque Ottomane à Jérusalem a été enlevé

Jérusalem, 27 — Le directeur de la Banque Ottomane qui revenait d'une excursion à la mer Morte a disparu depuis deux jours. Son auto a été retrouvée hier vide. On craint qu'il n'ait été enlevé par les rebelles.

Les attentats terroristes sont de re-crudescence. Un meurtre a eu lieu à Jéricho; à Nazareth un médecin judéo-chrétien a été blessé, de même qu'un chauffeur juif à Semak.

RETOUR DE FRANCE

Ventimiglia, 26 — Les autorités ont rapatrié des centaines d'Italiens qui résidaient depuis des années en France méridionale.

IMPRESSIONS YUGOSLAVES

Rome, 27 A.A. — L'Agence Stefani se fait mander de Belgrade:

Elle s'opère sur l'avance nationale sur le front de la Catalogne

Elle s'opère sur un front de 150 km.

650 km. carrés de territoire ont été conquis

Le grand intérêt de la troisième journée de l'offensive nationale en Catalogne réside dans le fait que les opérations se sont étendues à un secteur où, tout d'abord, on n'avait pas signalé d'attaques importantes : celui du Segré inférieur, en amont de Lerida.

Ici la rivière forme un angle obtenu avec l'Ebre dont la rive gauche, seule était aux mains franquistes. Ces derniers, après avoir traversé le fleuve à Fayon, avancent résolument sur sa rive droite.

Almatret, Mayals, Llardecans, occupées par les Nationaux, sont autant de localités situées à l'intérieur de l'angle formé par le Segré et l'Ebre.

Ainsi, non seulement le front de l'attaque s'est considérablement élargi mais les nationaux menacent de prendre à revers tout le système de défense des rouges sur l'Ebre, avec la moitié de la ville de Tortosa demeurée entre leurs mains, tout en pointant sur Tarragone.

La localité de Granadella, dont on annonce que dès dimanche soir elle se trouvait sous le canon des Nationaux, est à 26 km. au nord-est de Fayon et à 27 km. au sud de Lerida. Les Nationaux se sont assurés ici la possession de toute la ligne des crêtes qui domine l'Ebre, parallèlement au cours de ce fleuve et qui commande

UN COMPAGNON D'ARMES DU DUCE

— o —

Milan, 26 — Le Dr. Prof. Ambrosio Binda est décédé. Il faisait partie du groupe des «Sansepolcristi» (inscrits au premier fascio de la rue du St. Sépulcre à Milan N.d.t.) et avait soigné pendant la guerre le «besaglier Benito Mussolini».

LA BELGIQUE A L'EXPOSITION DE ROME

Rome, 26 — Le gouvernement belge participera officiellement à l'exposition de Rome 1924.

UNE VICTOIRE ITALIENNE

Milan, 27 — L'Italien Turiello a battu en 15 rounds le Belge Wouters enlevant ainsi le titre de champion d'Europe des poids légers. Dès la 6ème reprise, le champion italien avait pris l'avantage qu'il conserva jusqu'au coup de gong final.

Mgr. PEROSI DECORE PAR LE ROI ET EMPEREUR

Rome, 26 — Le Souverain a conféré les insignes de Grand Officier de l'Ordre des S. S. Maurice et Lazare à l'académicien d'Italie, Mgr Lorenzo Perosi, à l'occasion du 40ème anniversaire de sa composition La résurrection du Christ.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Banksakak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 4926

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

L'officieux «Vreme» écrit que les manifestations auxquelles M. Daladier cherche à donner lieu par son voyage en Tunisie et en Corse sont tout à fait inopportun, surtout parce qu'elles se dérouleraient pendant le séjour à Rome de M. Chamberlain.

Le «Vreme» reconnaît que seulement des concessions françaises à l'Italie rendraient possible une véritable paix en Méditerranée.

LA REPONSE FRANCAISE A LA NOTE ITALIENNE

Paris, 27 — La réponse française à la note du gouvernement italien concernant la non-validité des accords de 1935 a été remise, hier, par M. François-Poncet au comte Ciano.

L'avance nationale sur le front de la Catalogne

Elle s'opère sur un front de 150 km.

650 km. carrés de territoire ont été conquis

Le grand intérêt de la troisième journée de l'offensive en Catalogne réside dans le fait que les opérations se sont étendues à un secteur où, tout d'abord, on n'avait pas signalé d'attaques importantes : celui du Segré inférieur, en amont de Lerida.

Burgos, 27 — L'offensive en Catalogne se développe avec une surprenante rapidité. Elle s'opère sur un front de 150 km. d'étendue, depuis les Pyrénées jusqu'à l'Ebre. La superficie du terrain libéré atteint 650 km². Le nombre des prisonniers capturés atteint 10 000 ; 1600 transfuges républicains sont passés aux nationaux avec armes et bagages. Dix avions républicains ont été abattus.

Burgos, 26 — Les troupes du général Franco ont poursuivi brillamment leur offensive. Borjas-Blancas a été occupé, au Sud de la droite de Lerida.

Les troupes nationales sont entrées dans la province de Tarragone où les républicains ont établi leur système de fortifications dans la Sierra de la Lleona.

La tension polono-tchèque

Rome, 27 (A.A.) — L'Agence Stefani se fait mander de Varsovie :

La tension entre Varsovie et Prague s'accentue. Les autorités polonaises viennent d'expulser deux cents autres citoyens tchècoslovaques résidant en Silésie polonoise par mesure de rétorsion contre l'expulsion de citoyens polonais de Tchécoslovaquie.

M. BLUM NE VEUT PAS FERMER LES YEUX...

Paris, 27 (A.A.) — Dans un discours au Congrès socialiste, M. Léon Blum déclara notamment que la France et les autres démocraties sont menacées par les puissances totalitaires et que par conséquent, le socialisme doit reviser sa traditionnelle politique pacifiste et favoriser la constitution d'un bloc franco-anglo-russo-américain destiné à s'opposer au bloc italo-germano-japonais. Le parti socialiste, dit-il, n'est pas hostile à des négociations avec les puissances totalitaires, à condition que ces négociations visent réellement le règlement de tous les problèmes européens, sans aucune exception.

M. Blum conclut en disant qu'il ne peut pas fermer les yeux devant les réalités et cacher au pays que la sécurité nationale et en même temps la vie du socialisme sont en danger.

Après que l'on eut entendu aussi M. Faure, le Congrès a voté, par plus de 4 000 mandataires contre environ 2 000, la motion Blum.

LA YUGOSLAVIE AURA UNE AMBASSADE A BUCAREST

Belgrade, 27 (A.A.) — On vient de publier le décret élevant au rang d'ambassade de la légation yougoslave en Roumanie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le congrès du Parti du Peuple

Nous lisons dans *Bugün* :

La G. A. N. représente la volonté du Turc ; le Parti Républicain du Peuple exprime ses tendances profondes. Depuis le premier jour de la victoire jusqu'aux derniers jours de la Révolution, le parti a déclaré tous les besoins, tous les désirs de la nation et les mesures pour les réaliser ont été présentées à la volonté de la G. A. N. dans une pleine communauté d'idéal.

Après la perte matérielle du Chef Eternel, la plus grande preuve d'unité donnée par la nation turque a été donnée par la nation turque à été donnée au monde par l'unanimité avec laquelle tous les membres de la G. A. N. c'est à dire tous les élus de la nation et la nation elle-même ont voté en faveur d'Ismet Inönü. Dès que le héros Ismet Inönü se fut attelé à sa tâche, nous l'avons vu tout de suite parmi le peuple et notamment parmi les paysans turcs qui représentent le mieux le peuple. Son discours au Congrès nous appelle la preuve qu'il avait entrepris son voyage à Kastamonu en vue de pouvoir apporter au Congrès d'I part qui allait se réunir quelque temps après, en même temps que les débats profonds du paysan turc, le premier grand exemple des nouvelles méthodes que devra employer le parti au cours de son activité future en vue d'aller recueillir les tendances du peuple jusque dans les coins les plus reculés du pays.

Le grand discours historique d'Ismet Inönü, dont chaque phrase est un nouveau programme concret, ouvre aux pays des horizons nouveaux de possibilités illimitées. Et parce que, dès le premier jour, nous avons assisté au triomphe des vérités émises par ce grand créateur et ce grand réalisateur qui est toujours scrupuleusement fidèle à chaque point des promesses qu'il formule, nous ne doutons pas que son discours également se réalisera. Et nous y voyons la bonne nouvelle d'un heureux avenir.

Pour nous le sens unique, la grande signification du Kurultay résident dans l'annonce des nouveaux services que continuera à rendre, sans interruption, au pays, le parti qui a obtenu ou le Chef sacré et immuable devant le diriger. En présence d'hier, nous sommes pleins d'une foi inébranlable en un grand demain.

M. Nadir Nadi, publie, dans le «Cümhuriyet» et la «République» un compte-rendu sténographique de la séance d'hier du Congrès du Parti :

Plusieurs orateurs montèrent à la tribune avant l'élection. Tous s'efforcèrent de s'exprimer, dans la mesure de leurs moyens, de délier leur langue pour mettre en relief les liens indéfendables unissant le Parti et la Nation. Voici ce que les orateurs s'efforçaient d'exprimer — et qui ne nous fut pas très difficile à comprendre puisque nul d'entre nous ne l'ignorait :

Le P. R. P. est une organisation en mesure de représenter la nation dans toute l'acceptation du terme, car c'est Ataturk qui l'a fondé. Ataturk est un héros en qui nous avons une foi entière. Son immortalité provient de cette foi entière et complète que lui a vouée la société. L'amour infini dont nous sommes animés envers lui nous oblige à maintenir jalousement son œuvre et à la développer. Faire durer cette œuvre vivante créée par l'esprit et le cœur d'Ataturk, la développer, de façon à ce qu'elle rende des services de plus en plus grands au pays, est un devoir sacré pour tous. Qui donc, si ce n'est Ismet Inönü l'ami le plus intime d'Ataturk, pouvait être appelé à remplir ce glorieux devoir ?

Et le Congrès, élu, au milieu d'applaudissements frénétiques à la Présidence perpétuelle du Parti, le valeureux Président de la République, sans même sentir la nécessité d'écouter tous les orateurs qui s'évertuaient à exprimer cette idée de principe.

D'Ismet Inönü qui est monté à la tribune au milieu d'ovations frénétiques que peu d'hommes ont connues jusqu'ici, nous avons écouté un vibrant discours inspirant une confiance infinie.

Le Président de la République qui, suivant les traces du Chef Immortel, assuma la présidence du Parti, a — en faisant ressortir les caractéristiques générales du parti — donné, à tous les citoyens chargés de servir la nation, de précieuses directives.

Après avoir cité quelques phrases de l'orateur, il conclut :

La Turquie d'Ataturk s'élève depuis 15 ans, à une vitesse vertigineuse, vers le soleil de la vertu. Nous sommes sûrs que rien, aucune force, ne pourra nous empêcher d'atteindre à ce soleil. Nous croyons en cela comme nous avons foi en Ataturk. Il s'ensuit que la voie qui s'offre à nous est des plus larges.

★

Extrait de l'article de fond de Mme Sabiha Zekerya Sertel, dans le «Tan». La République turque, après 15 ans d'épreuves, a subi l'examen suprême lors de la mort d'Ataturk. Ceux qui s'attendaient, en cette douloureuse circonstance à un ébranlement à un retour en arrière, ont constaté qu'ils se trompaient une fois de plus. Les fondements du régime républicain reposent dans le cœur et l'esprit de cette Nation. La République est, désormais pour tous, depuis l'enfant de 3 ans jusqu'au vieillard de 70 ans, le régime à jamais immuable.

Les dépenses municipales inutiles

M. Hüseyin Cahid Yalçın se félicite, dans le Yeni Sabah, du ton cordial et serein de la petite polémique qui l'oppose à Vâ-Nû, dans l'Aksam, à propos de la question du Conservatoire.

Mon cher camarade résume comme suit mon opinion : « Il faut donner la préférence à l'exécution des tâches habituelles de la Municipalité, telles que la construction des rues, des hôpitaux; on songera ensuite aux immeubles devant abriter les hautes institutions culturelles. »

Ce résumé a besoin d'une légère retouche. Les institutions culturelles qui dirigent la Municipalité figurent parmi ses tâches habituelles. Ce n'est pas de ces institutions qu'il s'agit mais des immeubles destinés à les abriter. Si elles ont pu fonctionner jusqu'ici dans les immeubles qu'elles occupent, qu'elles y laisse un certain temps; car les 500.000 Lts. nécessaires pour le Conservatoire pourraient être dépensées pour des affaires bien plus nécessaires et urgentes.

Je ne suis pas de l'avis que tout immeuble exerce une influence culturelle essentielle. Admettons que nous aurions construit aujourd'hui le plus beau théâtre le plus moderne. A quoi nous servira ce réel immeuble, sinon au plaisir de l'admirer... du dehors ? Et en quoi cela accroîtrait-il notre culture ? Sait-on dans quelles conditions étaient représentées les pièces de Shakespeare ? Ce qui accroîtra notre culture théâtrale c'est la formation des auteurs dramatiques, des artistes et du public et non un immeuble fastueux et tapageur.

Nous pouvons en dire exactement au contraire pour le Conservatoire.

Il n'en est plus de même, cependant, quand il s'agit d'un hôpital ou d'un laboratoire.

Le goût des apparences, des futilités extérieures est chez nous une épidémie qui sévit depuis longtemps. Nous avons entendu de la bouche de nos grands mères l'histoire de ces écervelées qui vendaient leur marmite de cuivre afin de se procurer de quoi aller à la plaine de Silâhârâga, à la saison des Eaux Douces. Vouloir dépenser 500.000 Lts. pour l'érection d'un Conservatoire et d'un théâtre qui jureront, par leur splendeur, avec l'aspect extérieur du reste d'Istanbul qui n'est que ruines serait la continuation de cette déplorable tradition.

Y a-t-il un nouveau danger ?

M. Asim Us se demande, dans le Kurun de ce matin s'il y a danger de guerre européenne. Et il répond à cette question avec beaucoup d'objectivité, dans les termes suivants :

Quel est le sens de la dénonciation par l'Italie des accords de 1935 ? L'événement recèle-t-il le danger proche d'une guerre ?

Naturellement, c'est ce dernier point qui intéresse surtout la vie internationale. Avant la conférence de Munich, la question tchécoslovaque avait pris réellement la forme d'un danger de guerre.

Le P. R. P. est une organisation en mesure de représenter la nation dans toute l'acceptation du terme, car c'est Ataturk qui l'a fondé. Ataturk est un héros en qui nous avons une foi entière. Son immortalité provient de cette foi entière et complète que lui a vouée la société. L'amour infini dont nous sommes animés envers lui nous oblige à maintenir jalousement son œuvre et à la développer. Faire durer cette œuvre vivante créée par l'esprit et le cœur d'Ataturk, la développer, de façon à ce qu'elle rende des services de plus en plus grands au pays, est un devoir sacré pour tous. Qui donc, si ce n'est Ismet Inönü l'ami le plus intime d'Ataturk, pouvait être appelé à remplir ce glorieux devoir ?

Et le Congrès, élu, au milieu d'applaudissements frénétiques à la Présidence perpétuelle du Parti, le valeureux Président de la République, sans même sentir la nécessité d'écouter tous les orateurs qui s'évertuaient à exprimer cette idée de principe.

D'Ismet Inönü qui est monté à la tribune au milieu d'ovations frénétiques que peu d'hommes ont connues jusqu'ici, nous avons écouté un vibrant discours inspirant une confiance infinie.

Le Président de la République qui, suivant les traces du Chef Immortel, assuma la présidence du Parti, a — en faisant ressortir les caractéristiques générales du parti — donné, à tous les citoyens chargés de servir la nation, de précieuses directives.

Après avoir cité quelques phrases de l'orateur, il conclut :

La Turquie d'Ataturk s'élève depuis 15 ans, à une vitesse vertigineuse, vers le soleil de la vertu. Nous sommes sûrs que rien, aucune force, ne pourra nous empêcher d'atteindre à ce soleil. Nous croyons en cela comme nous avons fait en Ataturk. Il s'ensuit que la voie qui s'offre à nous est des plus larges.

★

Addis - Abeba, 26 — La Duchesse d'Aoste a distribué des dons et des paquets de vêtements aux enfants italiens et indigènes, dont notamment ceux de 200 ouvriers italiens.

Rome, 26 — S. M. la Reine et Impératrice a remis personnellement des dons aux malades de l'Institut pour l'encéphalite léthargique. Elle a été vivement acclamée.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE SIEGE DE LA MUNICIPALITE

L'une des constatations faites par le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, est que les organisations qui dépendent de la Ville sont beaucoup trop dispersés, ce qui entraîne leur bon fonctionnement. Des services importants sont à Beyoğlu, loin du siège central. Certains sont installés dans des immeubles en bois; dépourvus du minimum de confort nécessaire pour leur fonctionnement normal.

Ajoutons que les travaux de réfection commencent dès cette semaine. Les fonds ont été distribués dès samedi aux différents cercles municipaux. Ceux-ci surveilleront les constructions, sous le contrôle du service technique.

LE SERVICE OBLIGATOIRE CONTRE L'INCENDIE

On apprend que les nouvelles dispositions légales au sujet du service des sapeurs-pompiers entreront en vigueur à partir de juin prochain. Elles comportent des dispositions importantes concernant la protection des départements de l'Etat.

En outre, tous les hommes, de 18 à 50 ans, seront soumis à un entraînement spécial pour les incendies. La durée de ces entraînements sera de trois mois. Ceux qui voudront en être exemptés paieront une taxe dont le montant sera fixé par les Municipalités et les administrations locales.

LES PRIX DES SPECTACLES

On sait que la taxe sur les lieux de spectacle, qui — y compris les taxes d'aviation et de l'Asile des Pauvres — s'élevait à 21 ou 28 % du montant du billet, a été réduite à 10 %. Suivant les conclusions d'une enquête menée à ce propos par les inspecteurs du ministère des Finances, la réduction des taxes sera en proportion du sacrifice consenti par l'Etat. Le ministère des Finances a invité le vilayet à s'intéresser directement à la question, en vue d'établir la possibilité d'une nouvelle réduction. Il est prié de faire connaître le résultat de son étude.

La comédie aux cent actes divers...

LA POURSUITE DE LA MORT

Hasan, 20 ans, élève de l'Ecole des Arts et Métiers de Sultan Ahmet, entretenait des relations suivies avec la jeune Makbule, qui travaille dans un stand de tir à la cible. Les deux amoureux sortaient souvent ensemble. A vant-hier, ils ont été au ciné «Azak» à Çarsikapi. A 9 heures, en sortant du spectacle, Hasan propose à Makbule de l'accompagner jusque chez elle à Fatih. En cours de route, le couple s'aperçut qu'il était suivi.

Sensation désagréable : Des bruits de pas, une façon particulière de tousser. Makbule glissa un regard derrière elle; trois ombres lui apparurent.

Arrivés à Sehzadebaşı, les deux jeunes gens entrèrent chez un «mahalle baci», espérant dépister leurs trois poursuivants tenaces. Mais aussitôt, trois jeunes gens, dont un était en uniforme militaire, vinrent s'attabler non loin d'eux. Hasan tressaillit. Il avala sa consommation en hâte et sortit en courant entraînant la jeune fille à sa suite. Bientôt des bruits de pas pressés retinrent sur le trottoir, dans le silence de la nuit.

La poursuite reprenait....

Comme les deux amoureux arrivaient devant le parc de Fatih, une voix retentit :

— Allons, Hasan, viens !...

Le jeune homme ne répondit pas et pressa le pas, serrant plus fort le bras de sa compagne.

Mais comme le couple se disposait à tourner l'angle de la rue Haydar, vers Çirçir, les trois poursuivants le rejoignirent.

L'un des inconnus écarta, d'un geste vif, Makbule. Celle-ci ne se rendit pas tout d'abord compte de ce qui se passait. Elle vit seulement une lame briller dans la nuit et se mit à appeler au secours de tous ses poumons. L'agent de police en faction non loin de là accourut, suivi par des passants, des gens de bonne volonté surgis de toutes parts.

Un spectacle tragique les attendait : Hasan gisait, mourant. Il avait reçu 9 coups de couteau, dont un affreux à la gorge. On voulut recueillir ses dépositions, mais il était hors d'état de prononcer un seul mot. L'auto-ambulance municipale, mandée en toute hâte, le conduisit à l'hôpital de Cerrah paşa où il expira entre les mains des médecins qui l'examinaient.

Prévenus, les agents de police surpris en flagrant délit l'«artiste» et ses «modèles». Après interrogatoire à huis clos devant le 1er tribunal pénal de paix les deux complices ont été arrêtés.

L'attachement de vos amis se trouvera augmenté par le petit cadeau que vous leur offrirez. Vous trouverez les cadeaux les plus jolis et les plus appropriés chez :

DEKORASYON

a Beyoğlu

Les taxes du Canal de Suez

UNE OPINION ALLEMANDE

L'Agence « Nouvelles d'Allemagne » publie, dans son numéro du 22 crt., la communication suivante :

Les exigences de l'Italie qui demande une réorganisation de la Société du Canal de Suez ont naturellement attiré l'attention les milieux de la navigation internationale qui depuis de longues années se plaignent du tarif des taxes perçues par la Société du Canal de Suez. Le trafic vers l'Extrême-Orient et surtout vers les territoires africains et asiatiques, se trouvant à proximité du canal, est en effet rendu excessivement onéreux à cause des frais que la traversée du canal occasionne. La diminution des taxes consentie par la société pendant les années précédentes ne partait pas de la considération qu'en fin de compte son entreprise est d'utilité publique ; elle n'octroyait ces diminutions que dans la crainte de voir plus de navires encore prendre la route du Cap. Une grande partie des navires à destination de l'Australie suivent aujourd'hui le chemin autour de l'Afrique, bien que le trajet soit de 1000 milles marins plus long que par Suez. Quant aux voyages vers l'Extrême-Orient, les opinions sont encore divisées dans les milieux de la navigation internationale. Malgré les taxes exagérées perçues par la société du Canal, taxes, dont le développement est en opposition flagrante avec celles des autres grandes routes internationales — par exemple celle du canal de Panama — la plupart des navires pour l'Asie orientale se déplacent encore le chemin de la Mer Rouge. Il est évident que les bâtiments voyageant vers l'Arabie, l'Ethiopie ou vers d'autres endroits de la côte orientale de l'Afrique ne peuvent renoncer au canal. C'est pourquoi les gros bénéfices encaissés par la société du canal ont été fournis à celle-ci surtout par les lignes de navigation italiennes.

La conception allemande en matière économique, rejetant le principe des transactions qui se font exclusivement au détriment de la communauté, est dès l'abord clairement définie en ce qui concerne les conditions existant dans le canal de Suez. Ce qui est essentiel dans la conception allemande, c'est que l'on ne juge pas équitable qu'une poignée de capitalistes empochent, bon à mal an, pour un temps illimité, aux dépens de la navigation internationale, des bénéfices se chiffrant par des centaines de millions et qui ne sont en aucun rapport avec le risque ayant existé primitivement lors de la construction du canal. On penche à juger que le vrai bénéfice commercial en rémunération de l'entreprise hasardeuse que fut la construction du canal de Suez, peut être considéré comme étant compensé par les dividendes et les tantièmes qui ont été distribués tous les ans.

... ET UN ARTICLE DE L'« EVENING STANDARD »

L'« Evening Standard » retracant dans son numéro du 22 crt. également l'histoire du canal de Suez, écrit qu'il y a eu une lutte continue entre la Grande-Bretagne et la France en ce qui a trait aux droits de passage. Alors que la Grande-Bretagne, nation maritime par excellence, a toujours désiré les réduire au niveau le plus bas possible, la France s'y est toujours opposée, parce qu'elle ne voulait pas voir réduire ses dividendes.

Etant donné les circonstances, constate l'« Evening Standard » les demandes italiennes sont raisonnables et devraient partant être satisfaites. La Grande-Bretagne ne doit pas se laisser influencer par ce que l'on dit en France ni par les intérêts d'un groupe exigu d'actionnaires privés.

Presse étrangère

Même pas un pouce...

Sous le titre «L'histoire du pouce», le «Giornale d'Italia» écrit :

Cette histoire de pouce a déjà trois chapitres et menace de devenir un peu trop longue. Il s'agit naturellement du pouce de territoire français que, quel qu'il soit — aux dires du ministre des Affaires étrangères Bonnet — la France ne consentira jamais à céder à l'Italie.

La première de ces affirmations intransigeantes (premier chapitre de l'histoire) a été faite à la commission des affaires étrangères de la Chambre; la seconde a été répétée à la commission des affaires étrangères du Sénat. La troisième a eu lieu au cours d'une séance de la Chambre française et a

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Pour nos fonctionnaires

Des détails sont fournis par la presse au sujet du projet remis à la Grande Assemblée concernant les amendements à apporter à la loi sur le barème des fonctionnaires et des débats à ce propos au sein de la commission compétente. Le but de ces amendements est d'assurer plus de prospérité à nos fonctionnaires et d'améliorer la qualité des cadres.

Les appointements des fonctionnaires ottomans étaient insuffisants; ils étaient servis irrégulièrement. L'avancement, les gratifications et le licencement étaient soumis au bon plaisir. La retraite était un aumône. Et tout naturellement, dans ces conditions, le niveau général des fonctionnaires de l'Etat demeurait très bas. Les gouvernements de la République ont voulu lancer à tous les égards ce mauvais héritage et assurer une réforme. Les appointements, à quelques exceptions près, sont bons; et ils sont surtout servis avec la plus grande régularité. On attache la plus grande importance au fait que l'avancement, les gratifications et les licencements soient réglés d'après le droit le plus strict. Les montants servis aux retraités leur permettent parfaitement de vivre. Quant au niveau du personnel — grâce surtout à l'application du système des concours — il ne faut que s'élever.

Les amendements en ramenant de 19 à 15 le nombre des grades du barème et en supprimant la disproportion de l'attente entre certains grades permettront de mieux récompenser les mérites établis et étendront encore davantage le système des concours. Il est certain qu'il vaudrait mieux d'admettre comme base de l'avancement au moins tous les grades moyens, à l'instar de ce qui se fait dans l'armée, les concours et les mérites témoignés.

Nous utilisons, l'organisation militaire mise à part, plus de 45.000 fonctionnaires qui émargent au budget général. Songez aux appointements et salaires que touchent les concitoyens employés dans tous les autres services. Ils composent directement le cadre des ouvriers du nouveau régime populaire et civilisateur. Autant nous songerons à leur sécurité et à leur prospérité, autant ils feront leurs les grandes tâches et les responsabilités qui leur incomencent au service du public.

Nous avons une classe de fonctionnaires dont les appointements sont faibles jusqu'à un degré assez élevé du barème mais très nombreux. Nous pouvons arriver à mieux assurer le repos de nos fonctionnaires formés dans les nouvelles écoles suivant une nouvelle conception de la vie non seulement par des augmentations — car la moindre augmentation représente un total de millions — mais par des organisations d'entraide sociale qui leur permettront de mieux tirer parti de leur argent : logements à bon marché, écoles gratuites, soins de santé gratuits ! Au fur et à mesure que ces fonctionnaires progresseront, il faut qu'ils puissent jouir avec leur argent, de toutes les joies de la vie. Le petit fonctionnaire, à partir d'un grade déterminé, travaillera avec ardeur en ayant en vue les grades plus élevés du cadre qui comporteront de jour de cette prospérité accrue.

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

GANYMEDES 20 23 12

ACHILLES 3 5 1

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 255/246, obtenu en Turquie en date du 26 janvier 1925 et relatif à un « Procédé pour l'extraction de benzine et autres résidus du pétrole» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-5, 5ème étage.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 64

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

La conversation tomba. Pietro, enfoui dans son fauteuil, faisait semblant de réfléchir mais n'avait en réalité qu'un désir en tête : que Stefano partît. L'infirmier s'était levé et, appuyé sur son bâton, se regardait dans une glace avec une attention minutieuse ; il faisait mille grimaces, examinait ses dents, scrutait sa langue. Il n'en avait pas fini quand Cécilia, entra dans le salon.

Elle portait un imperméable vert aux chângements reflets roses ; entre son petit chapeau et son col relevé, son visage rond et mou, inégalement fardé, ressemblait à une énorme pêche abîmée et trop mûre. Une ceinture lui serrait la taille ; ses seins qu'elle avait volumineux et flasques, faisaient sous l'imperméable un gros bourrelet, comme si on avait introduit un paquet de journaux. Indécise, elle s'avanza, regardant tour à tour les deux hommes.

— C'est vous, Monsieur, que je dois accompagner ? demanda-t-elle.

— C'est moi, dit Stefano en se retournant, l'œil gai ; mais cela ne vous ennuie-

ra vraiment pas ? Je suis très lourd, réfléchissez bien.

— Non, non, dit la fille confuse et pleine de bonne volonté. Vous pourrez vous appuyer tant que vous voudrez.

— Je ne vous cache pas, continua Stefano en pivotant doucement sur un pied et en passant un bras autour du cou de la femme de chambre, je ne vous cache pas que je ne trouve pas du tout désagréable de me promener avec une belle enfant comme vous... entre autres raisons parce que tout le monde vous regardera et que moi, pauvre boiteux, je passerai inaperçu. Et quel est votre nom ?

— Cécilia, répondit la femme de chambre qui attendait, docile et immobile, en baissant la tête que Stefano eût bien pris son appui.

— Cécilia ! Quel beau nom ! continua Stefano en faisant un premier pas. Eh bien, Cécilia, nous pouvons marcher... Au revoir, Monatti... donnez-moi de vos nouvelles.

Pietro ne bougea pas de son fauteuil.

meilleur quand l'esprit fatigué se détend, se

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres « ARRON » et « EBEL » d'une renommée mondiale dans le magasin de

ASSANTE ALBERTO

sis à Beyoğlu, Istiklal Caddesi No. 232 à côté du

Restaurant - Variétés « LONDRES »

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis
à 10 heures précises

F. GRIMANI 30 Décembre
Service accél. En coincid.
à Brindisi, Venise, Trieste, les Tr. Exp. toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CITTA' di BARI 31 Décembre Des Quais de Galata à 10 h
précises

Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLI 8 jours
Istanbul-MARSILYEA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAMPIDOGLIO 29 Décembre à 17 heures

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
à 17 heures

Salonique, Mètilin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
VESTA 29 Décembre à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza
FENICIA 28 Décembre
ISEO 31 Décembre à 17 heures
MERANO 11 Janvier

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mümihane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natua Tél. 44914 86644
W-Lits

LA BOURSE

Ankara 20 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.87
New-York	100 Dollars	125.815
Paris	100 Francs	3.315
Milan	100 Lires	6.6225
Genève	100 F. Suisses	28.41
Amsterdam	100 Florins	68.385
Berlin	100 Reichsmark	50.4525
Bruxelles	100 Belgas	21.21
Athènes	100 Drachmes	1.07
Sofia	100 Levias	1.545
Prague	100 Cour. Tchécos.	4.32
Madrid	100 Pesetas	5.87
Varsovie	100 Zlotis	23.785
Budapest	100 Pengos	24.8525
Bucarest	100 Lys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.8075
Yokohama	100 Yens	34.27
Stockholm	100 Cour. S.	30.2225
Moscou	100 Roubles	23.8125

	LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933	19.3
tranche Ière II III	40.5
Obligations Antolie I II	2
Anatolie III	11-10
redit Foncier 1903	103.

CHEQUES

Emprunt Intérieur 19.1

Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933

tranche Ière II III

Obligations Antolie I II

Anatolie III

redit Foncier 1903

1911

19.1

19.3

40.5

2

11-10

103.